

# La contrainte budgétaire des ménages

« La maxime de tout chef de famille prudent est de ne jamais essayer de faire chez soi la chose qui lui coûtera moins à acheter qu'à faire. »

A. Smith, *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations*, 1776

## ★ L'enjeu

Dans le cadre de leur consommation, les agents économiques sont rationnels et font des choix, compte tenu de leur budget et du prix des biens et des services dont les prix sont fixés par le marché. Afin d'allouer au mieux les ressources rares, les ménages effectuent des arbitrages et sont donc confrontés à une contrainte budgétaire.

## ► La notion

Il existe une **contrainte budgétaire** car les ressources sont rares face à l'étendue des besoins des individus.

La contrainte budgétaire désigne toutes les possibilités de consommation de biens ou de services possibles qu'un individu ou un ménage peut s'attribuer.

En prenant l'hypothèse d'un panier à deux biens ou services, cette contrainte budgétaire est représentée par une droite, c'est-à-dire un ensemble de points qui correspondent à l'ensemble des combinaisons de biens/services que le consommateur peut s'acheter.

Autrement dit, l'individu doit déterminer la combinaison de biens et services en fonction de **son utilité**, c'est-à-dire du niveau de satisfaction que procure la consommation de chacune d'entre elles. Il s'agit donc ici de déterminer l'équation de la droite de budget.

Faisons l'hypothèse qu'un individu dispose d'un budget  $B$  qu'il consacrerait exclusivement à la consommation du bien  $x$  et du bien  $y$  dont les prix respectifs sont de  $p_x$  et  $p_y$ . L'équation du budget peut s'écrire :

$$B = x.p_x + y.p_y$$

$$\text{d'où l'équation : } y = -\frac{p_x}{p_y}.x + \frac{B}{p_y}$$

## ► La représentation graphique

Pour tracer la contrainte budgétaire, on se demande d'abord combien d'unités  $x$  le consommateur pourrait se procurer s'il consacrait la totalité de son budget à l'achat de ce bien. Puis, à l'inverse, combien d'unités du bien  $y$  il pourrait acheter si il n'achetait que ce bien.

Le rapport  $-\frac{p_x}{p_y}$  désigne le coefficient directeur de la droite.

## EXEMPLE

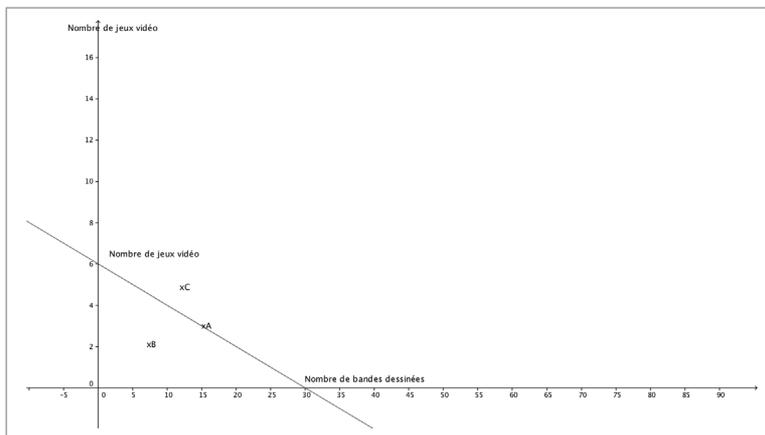
C'est votre anniversaire et vous recevez 450 €. Vous souhaitez profiter de la totalité de cette somme pour l'achat de bandes dessinées – afin de compléter votre collection – ou de jeux vidéo. Le prix d'une BD est de 15 € et celui d'un jeu vidéo de 75 €.

Notons  $x$  la quantité de BD et  $y$  le nombre de jeux vidéo.

La contrainte budgétaire s'écrit :  $450 = 15 \cdot x + 75 \cdot y$

d'où l'équation :  $y = -\frac{15}{75} \cdot x + 6 = -0,2x + 6$

Sur un repère orthonormé :



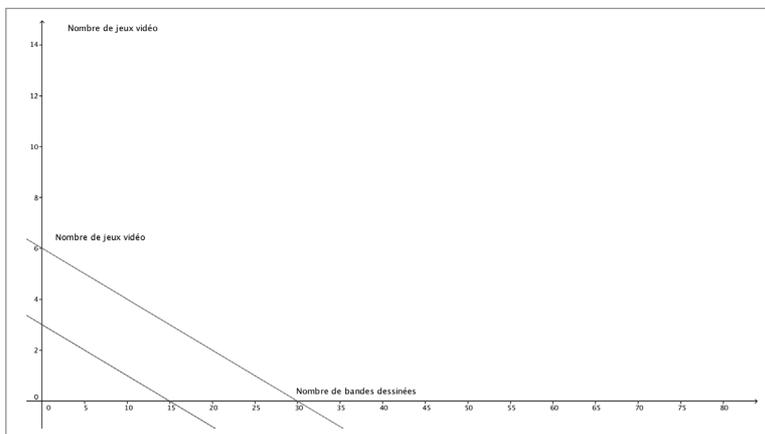
La droite est donc une sorte de frontière. Au point A, vous consacrez la totalité du budget à l'achat de 15 BD et de 3 jeux vidéo.

Tous les points situés en dessous (par exemple le point B) appartiennent au domaine des choix possibles mais le budget n'est pas entièrement dépensé.

Les points situés au-dessus de la droite (au point C par exemple) ne peuvent être choisis car le budget est insuffisant.

## + Pour faire la différence

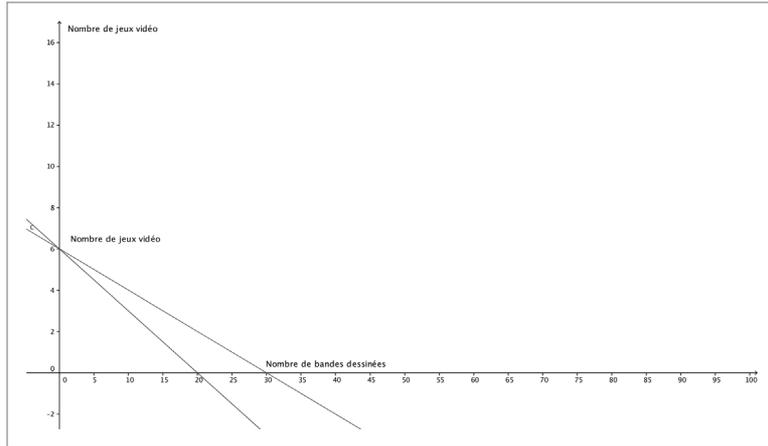
- ♦ Si le budget varie et que les prix des biens restent constants, la droite de budget se déplace parallèlement à elle-même.



Toute modification du prix d'un bien affecte la pente de la droite de budget.

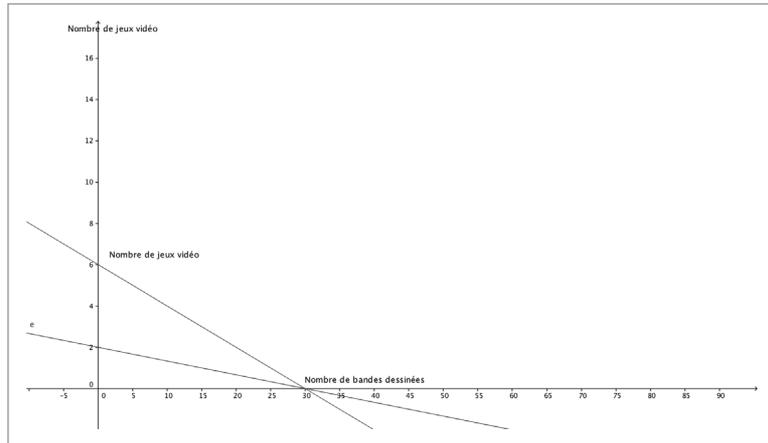
- ◆ **Si le prix du bien x varie et que le budget et le prix de y restent constants**, la droite de budget pivote sur elle-même de la façon suivante :

Ici, le graphique illustre une hausse du prix d'une BD. La droite de budget pivote sur elle-même vers la gauche.



- ◆ **Si le prix du bien y varie et que le budget et le prix de x restent constants**, la droite de budget pivote sur elle-même de la façon suivante :

Ici, le graphique illustre une hausse du prix d'un jeu vidéo. La droite de budget pivote sur elle-même vers le bas.



### ► Les sujets possibles

- ◆ Expliquer et représenter graphiquement la contrainte budgétaire des ménages. (Sciences Po Paris, 2013)

*« Nous n'avons ni la vie éternelle, ni les moyens illimités de nous contenter. Quoi que nous fassions, si nous choisissons une chose, nous devons renoncer à d'autres que, dans des circonstances différentes, nous aurions voulu ne pas avoir abandonnées. La rareté des moyens de satisfaire des fins d'importance variable est une condition à peu près générale du comportement humain. »*

L. Robbins, *Essai sur la nature et la signification de la science économique*, 1947

## ★ L'enjeu

Lors de la révolution industrielle au Royaume-Uni, les économistes utilisaient la notion d'utilité pour qualifier le bien-être de la population. Les économistes néoclassiques rejetant la conception objective de la valeur travail, préfèrent une approche subjective liée au comportement du consommateur rationnel, c'est-à-dire capable de maximiser son utilité totale. La hiérarchisation de ses besoins dépend de son utilité.

### ► La notion

Un bien économique est utile lorsqu'il apporte une satisfaction au consommateur. L'**utilité totale** décrit ses préférences. Elle mesure la satisfaction globale que l'individu retire de la consommation d'un bien.

La **rareté** est « l'ensemble de toutes choses, matérielles ou immatérielles, qui sont susceptibles d'avoir un prix parce qu'elles sont rares, c'est-à-dire à la fois utiles et limitées en quantité, forme la richesse sociale » (Walras). Un bien économique est rare, c'est-à-dire qu'il existe en quantité limitée.

### ► Les incontournables de la question

Le consommateur a des goûts et à partir de ceux-ci, il lui est possible d'établir des échelles de préférences dans les biens qu'il souhaite consommer. Deux théories s'affrontent :

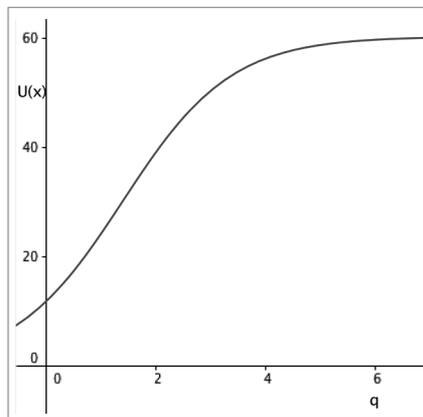
- ◆ L'utilité peut être qualifiée de **cardinale**, c'est-à-dire mesurable par l'individu (Menger & Jevons). Le consommateur est capable d'exprimer par un nombre de degré de l'utilité qui lui procure la consommation d'un bien ou d'un service.
- ◆ L'utilité est **ordinaire**, c'est-à-dire qu'elle n'est pas mesurable : on ne peut établir qu'un ordre de préférence qui ne se mesure pas (« je préfère le bien 1 au bien 2 » ou « je suis indifférent au bien 3 »).
- ◆ Les **courbes d'indifférence** représentent l'ensemble des points tels que l'utilité apportée reste la même quelles que soient les combinaisons de biens utilisés.
- ◆ La notion d'**utilité marginale (ou à la marge)** mesure le niveau de satisfaction de la dernière unité consommée. C'est le rapport entre l'accroissement de l'utilité totale et l'accroissement de la quantité de biens consommés. **L'utilité marginale est décroissante (graphique 2)** : la consommation d'une unité supplémentaire d'un

bien augmente le plaisir de l'individu mais cette sensation croît de moins en moins. C'est la loi de l'**utilité marginale décroissante**. Puisque l'individu est rationnel, il ne doit pas prolonger sa consommation au-delà du point de satiété.

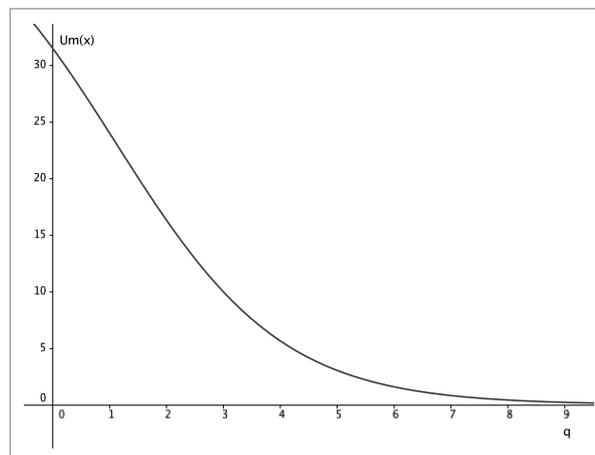
- ♦ **L'utilité marginale peut varier d'un individu à un autre et en fonction de son environnement.** Les choix du consommateur dépendent également de sa contrainte budgétaire qui tient compte de son revenu et des prix relatifs des biens.
- ♦ **Le paradoxe de l'eau et du diamant :** selon A. Smith, « *il n'y a rien de plus utile que l'eau.* » L'eau est très utile mais peu chère tandis que le diamant est cher et peu utile. Ainsi, le diamant est cher parce qu'il est rare et nécessite une plus grande quantité de travail pour l'extraire (l'utilité totale n'est pas grande mais l'utilité marginale est très forte). L'utilité marginale du verre d'eau décroît plus vite que celle du diamant.

**EXEMPLE**

Graphique 1 : Représentation de l'utilité totale



Graphique 2 : Représentation de l'utilité marginale



L'utilité totale continue de croître mais de moins en moins vite. Ainsi, l'utilité marginale diminue à partir de  $q = 3$ .

## **+** *Pour faire la différence*

### **Les formules à volonté dans les restaurants**

Ces dernières années, beaucoup de restaurants optent pour des « formules à volonté ». Les clients de ces restaurants consomment beaucoup plus car ils en veulent pour leur argent. Ils se servent une première fois et prennent du plaisir. Ils y retournent une seconde fois et en raison de la décroissance de l'utilité marginale, ils sont un peu moins satisfaits que la première fois. Finalement, on peut imaginer qu'ils n'iront plus se servir encore une troisième fois. Ces formules à volonté sont plus chères que les autres formules, ce qui montre un paradoxe : plus c'est cher, moins les individus sont satisfaits au fur et à mesure de leur consommation. Au final, la quantité consommée par les individus est la même que pour les formules classiques. Les restaurants parviennent donc à faire du profit.

### **► Les sujets possibles**

- ◆ Recensez les éléments qui déterminent les choix du consommateur.
- ◆ Comment est déterminée l'utilité d'un bien ?
- ◆ Différencier l'utilité totale et l'utilité marginale.

## Les coefficients budgétaires

« Plus un individu, une famille, un peuple sont pauvres, plus grand est le pourcentage de leur revenu qu'ils doivent consacrer à leur entretien physique dont la nourriture représente la part la plus importante. »

E. Engel, *Die Lebenskosten belgischer Arbeiter-Familien*, 1895

### ★ L'enjeu

La structure de la consommation des ménages a évolué au cours du XX<sup>e</sup> et du XXI<sup>e</sup> siècles. En effet, son volume a progressé depuis environ une cinquantaine d'années. La France est passée d'une consommation de masse pendant les Trente Glorieuses à une consommation beaucoup moins dynamique. Cette évolution s'accompagne d'une grande mutation dans la répartition du budget des ménages, entre les différents postes. Les ménages orientent leur consommation vers plus de services et moins vers l'alimentation et l'habillement. Pour étudier toutes ces mutations, il est indispensable de s'appuyer sur l'évolution des coefficients budgétaires.

### ► La notion

Les **coefficients budgétaires** permettent d'étudier la structure des budgets des ménages, à partir des données de la comptabilité nationale. C'est la part des dépenses de consommation affectées à un certain poste budgétaire (alimentation, logement, santé, etc.)

**Coefficient budgétaire** ou part des dépenses =

$$\frac{\text{Dépenses consacrés à un poste budgétaire}}{\text{Total des dépenses de consommation au cours d'une période donnée}} \times 100$$

### ► Les incontournables de la question

- ◆ Il ne faut pas confondre **coefficient budgétaire** et **propension moyenne à consommer**.
- ◆ **La progression du revenu disponible est continue de 1960 à 1974.**
- ◆ **À travers l'étude des coefficients budgétaires, l'analyse empirique confirme la première loi d'Engel selon laquelle lorsque le revenu augmente, la structure de la consommation change, et plus précisément, la part des dépenses consacrées à l'alimentation diminue.** Le coefficient budgétaire de la dépense alimentaire (dont boissons et tabac) était de 44,2 % en 1949, 38 % en 1960 et 25 % en 2007. Plus les ménages sont pauvres et plus la part de leur budget consacré à l'alimentation est élevée. De la même manière, plus un ménage a un niveau élevé, plus la part du budget qu'il consacre à **l'alimentation à domicile** est faible.
- ◆ L'essor de l'automobile au cours de la période des Trente Glorieuses explique le poids croissant du poste de transport dans le budget des ménages. Mais depuis plusieurs années, la part des dépenses consacrées à ce poste budgétaire se stabilise.
- ◆ On observe également une **croissance régulière et forte du poids de la consommation des services** dans la consommation effective totale (38,5 % en 1960 et 58,7 % en 2004).

- ♦ La **structure des budgets des ménages** dépend de variables telles que les mutations du marché du travail, la réduction du temps de travail et donc l'accroissement du temps libre, l'évolution des goûts et des modes de vie, les facteurs sociodémographiques et le progrès technique.
- ♦ Cependant, ces coefficients cachent de nettes **différences entre les catégories socioprofessionnelles ou encore l'âge ou la région**. Certains indicateurs, comme le rapport interdécile ou le rapport de la catégorie socioprofessionnelle des cadres à celle des ouvriers, permettent de repérer les inégalités en matière de consommation.
- ♦ Les dépenses de consommation sont également déterminées par les **goûts et les préférences**, eux-mêmes déterminés par notre milieu social (M. Halbwachs).

#### EXEMPLE

En 2014, la dépense totale de consommation des ménages français était de 1 139 milliards d'euros. Le premier poste budgétaire est le poste logement, eau, gaz et électricité puisque les dépenses consacrées à ce poste représentent 26,8 % des dépenses de consommation au cours de cette année. En comptabilité nationale, ces dépenses en logement incluent les loyers versés par les locataires à leurs bailleurs mais aussi les « loyers imputés » que les propriétaires auraient à payer s'ils étaient locataires du logement qu'ils habitent. Le second poste budgétaire est l'alimentation (y compris boissons alcoolisées et tabac) (16,9 %). Le poste « transports » représente 13,1 % des dépenses totales des ménages. Enfin, 10,8 % des dépenses de consommation sont consacrées aux dépenses de services tels que la communication, les loisirs et la culture. Quant aux dépenses de santé, celles-ci représentent 4,3 % de la consommation totale des ménages français.

### Pour faire la différence

*L'indice des prix à la consommation (IPC)*

L'indice des prix à la consommation est calculé par l'INSEE à partir d'un échantillon représentatif de la consommation des Français. L'INSEE relève mensuellement environ 200 000 prix de produits ou de services regroupés en 86 postes, et estime ensuite la variation moyenne des prix. La progression des prix est ensuite pondérée par des coefficients budgétaires, supposés représenter la consommation d'un français « moyen », même si chaque ménage a sa propre structure de consommation.

#### ► Les sujets possibles

- ♦ Comment a évolué la structure de consommation des ménages en France ?
- ♦ Pourquoi la catégorie sociale d'un individu influence-t-elle sa consommation ?